



CHU DE REIMS



CONNEXION

JUIN
2015

N°1

TECHNIQUES



Révolution dans la prise en charge des AVC

NOMINATIONS



Entrée du Professeur Chays à l'Académie Nationale de Médecine

EVÈNEMENTS



90ème anniversaire de l'American Memorial Hospital



LE CHU DE DEMAIN SE DESSINE DES AUJOURD'HUI

L'établissement est aujourd'hui engagé dans un important projet immobilier, dont l'un des axes majeurs a été validé par l'Agence régionale de santé le 26 juin dernier

EDITO

Dominique DE WILDE

Directrice générale

Professeur Philippe RIEU

Président de la CME

Nous sommes heureux de vous adresser le premier numéro de la nouvelle revue du CHU.

Nous souhaitons qu'elle soit l'une des contributions fortes de notre établissement à la mise en valeur de l'ensemble de ses activités de prise en charge des patients et des résidents. S'inscrivant dans une démarche plus globale d'information et de transparence, elle permettra de faire connaître, à chacun, les projets stratégiques de l'établissement.

Notre ambition est aussi de mettre en lumière l'ensemble des compétences professionnelles des équipes qui, chaque jour, oeuvrent au service de la population champardennaise pour lui offrir des soins de grande qualité. C'est pourquoi une diffusion large

de cette revue sera assurée, quatre fois par an, tant à l'intérieur de l'établissement qu'en dehors de celui-ci auprès de nos partenaires et acteurs de santé de la région.

Un autre axe majeur de notre communication est d'accroître la visibilité numérique de notre offre de soin. Un nouveau site Internet sera ainsi mis en ligne au début du mois juillet : il évoluera en permanence avec dynamisme et réactivité, en mettant à disposition du public, d'une part, des informations de nature stratégique, d'autre part, des informations très concrètes devant faciliter l'accès aux soins, mission au cœur du service public hospitalier.



Dominique DE WILDE
Directrice générale

Professeur Philippe RIEU
Président de la CME



SOMMAIRE
CONNEXION - Juin 2015



Techniques

Vers une révolution dans la prise en charge des accidents vasculaires cérébraux ischémiques

4|5



Nominations

Le Professeur André Chays, nouveau membre de l'Académie Nationale de Médecine

6|7



Entretiens

Quatre questions aux Professeurs André Chays et François-Xavier Maquart

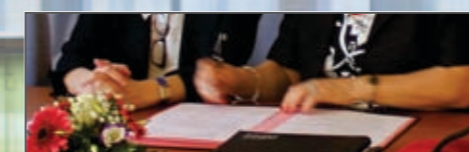
8|9



Stratégie

Le CHU de demain se dessine dès aujourd'hui

10|11



Stratégie

Vers un renouveau des relations entre le CHU de Reims et le Centre Hospitalier de Châlons-en-Champagne

12|13



Evènements

1925-2015 : l'American Memorial Hospital fête ses 90 ans !

14|15



Presse

L'activité d'allergologie du CHU mise à l'honneur

16



Annonces

« Vous aussi, soutenez la recherche au CHU ! et Bientôt un nouveau site Internet pour le CHU »

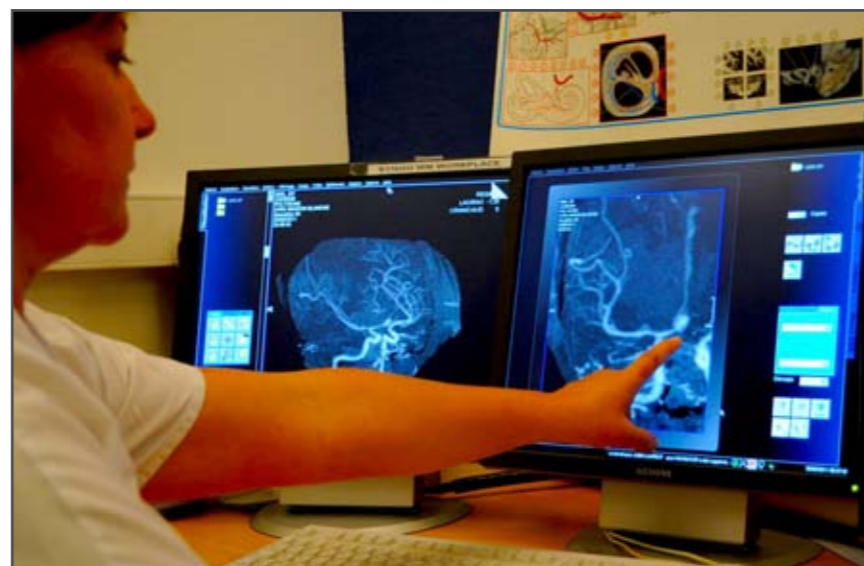
17|19

VERS UNE REVOLUTION DANS LA PRISE EN CHARGE DES ACCIDENTS VASCULAIRES CEREBRAUX ISCHEMIQUES

Cinq études scientifiques internationales, depuis le début de l'année 2015, dans *The New England Journal of Medicine*, ont mis en évidence l'efficacité accrue d'une nouvelle technique de prise en charge de l'accident vasculaire cérébral ischémique à la phase aiguë (AVC) : la thrombectomie mécanique.

A partir de 2010, le Centre Hospitalier Universitaire de Reims a activement participé, aux côtés de dix-neuf autres établissements de santé, à une étude clinique nationale, dont les résultats positifs ont été présentés en avril 2015.

Retour sur une technique qui révolutionne la prise en charge des 130 000 patients qui sont, chaque année, victimes d'un AVC ischémique, première cause de handicap et la troisième cause de mortalité en France.



La technique traditionnelle de prise en charge des AVC

Dans la majorité des cas, l'AVC ischémique est provoqué par l'occlusion d'un vaisseau sanguin, privant le cerveau d'apport en oxygène et en glucose transporté par le sang. Si la circulation sanguine n'est pas rétablie très rapidement, les séquelles peuvent être irréversibles.

Actuellement, le traitement habituel de l'AVC ischémique est la thrombolyse veineuse, technique consistant à injecter

par voie intra-veineuse un produit, agent thrombolytique, qui fluidifie le sang et désagrège le caillot obstruant l'artère.

Devant être réalisée dans les 4h30 qui suivent les premiers symptômes, le traitement présente des contre-indications, comporte un risque hémorragique et s'avère souvent insuffisant pour éviter les séquelles lourdes des AVC ischémiques*.

La thrombectomie mécanique, une technique de

pointe expérimentée au CHU

Depuis mars 2010, les équipes du Professeur Laurent PIEROT, en étroite collaboration avec l'Unité Neurovasculaire Aiguë des Professeurs Serge BAKCHINE et Isabelle SERRE, assurent l'expérimentation d'une nouvelle technique : la thrombectomie mécanique.

Pouvant être réalisée dans un délai de 6 heures suivant les premiers symptômes, la thrombectomie



mécanique consiste à introduire dans l'artère bouchée un microcathéter, lequel... doit atteindre le caillot sanguin. Une fois atteint, ce caillot est retiré à l'aide d'un dispositif de type stent.

Concrètement, le neuro-radiologue introduit, dans un premier temps, une sonde dans l'artère fémorale du patient traité. Grâce à des équipements d'imagerie à rayons X, les équipes visualisent, sur écran, le parcours de la sonde de l'artère fémorale aux artères du cerveau. Lorsque la sonde arrive au contact du caillot, le praticien positionne le dispositif de retrait de caillot.

Cette technique novatrice présenterait un gain considérable pour les patients qui en bénéficient. Selon l'étude évoquée plus haut, près de 60% des patients traités par thrombectomie mécanique sont indépendants à trois mois, contre seulement 35% pour les patients ayant subi une thrombolyse intraveineuse.

Quel avenir pour cette technique novatrice ?

Les Sociétés scientifiques européennes ont, dès la publication des premières études positives, proposé de nouvelles recommandations quant à la prise en charge des AVC ischémiques, précisant que la thrombectomie mécanique était recommandée à la phase aiguë. La Haute autorité de santé (HAS) pourrait également revoir ses recommandations officielles sur la prise en charge de l'AVC afin d'y intégrer la thrombectomie mécanique.

Centre de recours régional pour les activités de neuroradiologie interventionnelle, l'établissement s'est engagé dans l'optimisation de la prise en charge des patients champardennais et la réduction des délais de prise en charge. A également été

déposé un projet de Programme Hospitalier de Recherche Clinique (PHRC) national dont la lettre d'intention a été acceptée.

En tous les cas, les équipes médicales et paramédicales du service d'imagerie médicale de Maison Blanche ont d'ores et déjà fait preuve de leur savoir-faire, permettant au Centre Hospitalier Universitaire de Reims de figurer parmi les établissements de référence en matière de prise en charge de l'AVC.

The New England Journal of Medicine : créée en 1812, il s'agit d'une revue médicale américaine éditée par la Massachusetts Medical Society. Elle est aujourd'hui présentée comme la revue médicale la plus prestigieuse.

Ischémie : diminution de la vascularisation artérielle, donc de l'apport sanguin, au niveau d'une zone plus ou moins étendue d'un tissu ou d'un organe.

Programme Hospitalier de Recherche Clinique : Au terme d'une procédure annuelle d'appel à projet menée par la DGOS, ces projets de recherche visent à dynamiser la recherche clinique hospitalière, participer à l'amélioration de la qualité des soins et valider scientifiquement les nouvelles connaissances médicales.



LE PROFESSEUR ANDRE CHAYS, NOUVEAU MEMBRE DE L'ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Depuis le 31 mars 2015, le Centre Hospitalier Universitaire de Reims compte un second membre siégeant à l'Académie nationale de médecine : le Professeur André Chays, médecin spécialiste en oto-rhino-laryngologie.



L'Académie Nationale de Médecine, institution de référence en matière de santé publique

Créée en 1820, l'Académie Nationale de Médecine répond « aux demandes du Gouvernement sur toute question concernant la santé publique et de s'occuper de tous les objets d'étude et de recherche qui peuvent contribuer aux progrès de l'art de guérir », selon les termes de la loi du 22 juillet 2013 relative à l'enseignement supérieur et à la recherche.

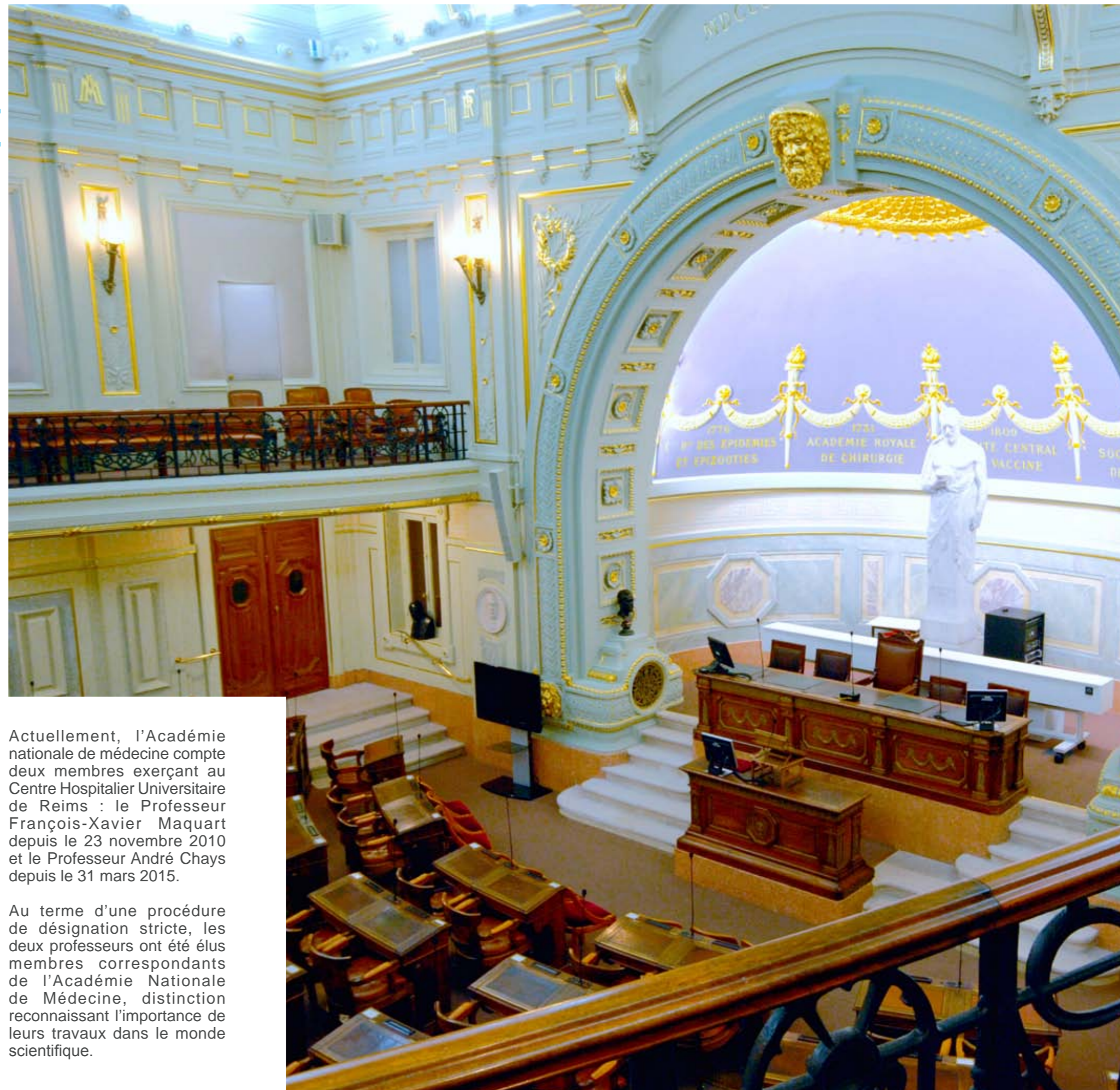
Elle émet également des avis sur différentes questions de santé et d'éthique, et participe au perfectionnement et à la diffusion des sciences

médicales et pharmaceutiques. Grâce à l'attribution de prix et bourses, l'Académie joue un rôle essentiel dans l'aide à la recherche médicale.

A titre d'exemple, l'Académie s'est prononcée sur l'exposition aux rayons ultraviolets artificiels, sur les cellules souches et perspectives thérapeutiques, sur la sécurité du médicament...

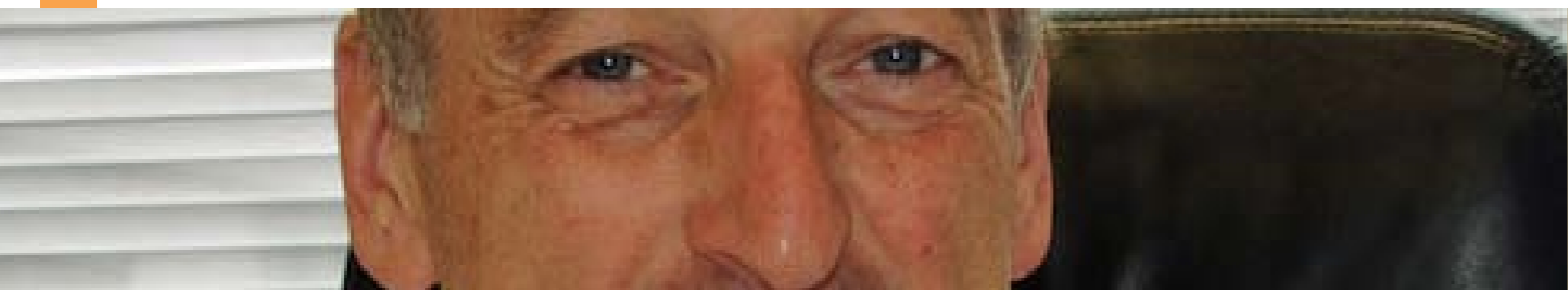
Le CHU de Reims, doublement représenté à l'Académie nationale de médecine

Composée de médecins, chirurgiens, biologistes, pharmaciens et vétérinaires reconnus pour leurs travaux scientifiques et pour les responsabilités qu'ils ont assumées dans le domaine de la santé, l'Académie compte sept catégories de membres : membres titulaires et titulaires émérites, membres correspondants, correspondants honoraires et honoris causa, membres associés et correspondants étrangers. Tous les membres sont élus par leurs pairs.



Actuellement, l'Académie nationale de médecine compte deux membres exerçant au Centre Hospitalier Universitaire de Reims : le Professeur François-Xavier Maquart depuis le 23 novembre 2010 et le Professeur André Chays depuis le 31 mars 2015.

Au terme d'une procédure de désignation stricte, les deux professeurs ont été élus membres correspondants de l'Académie Nationale de Médecine, distinction reconnaissant l'importance de leurs travaux dans le monde scientifique.



QUATRE QUESTIONS AUX PROFESSEURS ANDRÉ CHAYS et FRANÇOIS-XAVIER MAQUART



assure jusqu'en 2015. Depuis le 31 mars 2015, il est membre correspondant à l'Académie Nationale de Médecine.

“ A l'issue d'un premier cycle d'études scientifiques lui ayant permis d'obtenir un diplôme d'ingénieur puis d'exercer dans l'industrie nucléaire, André Chays s'engage, à 25 ans, dans les études médicales à la Faculté de Médecine de Paris Necker-Enfants Malades. En 1982, il rejoint les Hôpitaux de Marseille pour y accomplir son internat. Chef de Clinique-Assistant puis Praticien Hospitalier, il est nommé Professeur des Universités - Praticien Hospitalier (PU-PH) en 1996 dans la spécialité ORL et Chirurgie Cervico-Faciale. En 2002, il décide de postuler au CHU de Reims pour occuper les fonctions de Chef de service d'oto-rhino-laryngologie et chirurgie maxillo-faciale, fonction qu'il

Que représente, à vos yeux, l'Académie nationale de médecine ?

L'Académie nationale de Médecine représente, à mes yeux, une puissante référence morale pour toute question concernant la santé publique au sens le plus large possible. Ces questions émanent avant tout du Gouvernement mais aussi de tous ceux qui souhaitent contribuer au progrès de l'art médical et au rayonnement de la médecine française.

Que symbolise votre élection au sein de cette Institution ?

Mon élection au sein de l'Académie est avant tout une reconnaissance pour tous les Maîtres qui m'ont livré

leur savoir, pour tous ceux qui ont partagé tout ou partie de ma route professionnelle, pour ma Faculté de Médecine et mon Université et surtout pour tous les malades qui m'ont donné leur confiance

Parlez-nous des travaux de recherche qui vous ont valu cette distinction ?

Mes travaux de recherche concernent surtout ceux que j'ai menés autour des troubles de l'audition et de l'équilibration. J'ai, en particulier, contribué à développer différents systèmes d'explorations fonctionnelles dont la vidéonystagmographie qui s'est peu à peu imposée comme un moyen incontournable de qualifier et quantifier la fonction d'équilibration chez

les patients "vertigineux". Dans le même temps, j'ai pu prendre une part active aux travaux de recherche concernant les nombreuses pathologies de l'angle ponto-cérébelleux, ceci en collaboration étroite avec mes collègues physiologistes, radiologues et neurochirurgiens. Beaucoup de secrets restent encore à percer dans ce domaine et continuent à me passionner "comme au premier jour"

Concrètement, quelles sont vos activités à l'Académie ?

Au cœur de l'Académie, mes activités concernent plus particulièrement le domaine des technologies biomédicales ainsi que ceux de l'éthique et du droit.



novembre 2010, il est membre correspondant de l'Académie Nationale de Médecine.

“ Après des études à la Faculté de Médecine de Reims, François-Xavier Maquart entre en 1978 au Laboratoire Central de Biochimie du CHU de Reims, dont il est actuellement responsable. Après sa thèse de médecine portant sur le dosage d'un nouveau marqueur de maturité fœtale dans le liquide amniotique, en 1976, il soutient une thèse de 3ème cycle en Biologie et Physiologie Animales en 1982 puis un Doctorat d'Etat es Sciences en 1987 à l'UFR de Sciences Exactes et Naturelles de l'Université de Reims, portant toutes deux sur le contrôle des activités cellulaires par la matrice extracellulaire. Il devient Professeur des Universités - Praticien Hospitalier en 1988. Entre 1997 et 2007, il est Doyen de la Faculté de médecine de Reims. Depuis le 23

Que représente, à vos yeux, l'Académie nationale de médecine ?

L'Académie Nationale de Médecine est une institution dépendant du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, chargée de donner des avis au Gouvernement sur toutes les questions de santé publique. C'est une instance d'étude, de réflexion et de proposition dans laquelle on retrouve les meilleurs spécialistes des différents champs de la Médecine. Elle réunit des médecins, des chirurgiens, des biologistes, des pharmaciens et des vétérinaires reconnus pour leurs travaux scientifiques et pour les responsabilités qu'ils ont assumées dans le domaine de la santé. Depuis sa création, l'Académie a compté onze membres nationaux lauréats du Prix Nobel. Cette instance joue un rôle majeur dans la définition des politiques de santé.

Que symbolise votre élection au sein de cette Institution ?

C'est, pour moi, un grand honneur d'avoir été élu au sein de l'Académie et je m'efforce de contribuer au mieux à ses travaux

dans mon domaine de compétences. Je pense que c'est aussi une reconnaissance importante pour les travaux menés dans notre CHU.

Parlez-nous des travaux de recherche qui vous ont valu cette distinction ?

Depuis toujours, mes travaux ont porté sur l'étude des interactions entre les cellules et la matrice extracellulaire qui les entoure dans les tissus. Mon équipe a été parmi les toutes premières à montrer que certains composants de cette matrice jouent un rôle majeur de régulation des activités cellulaires. Nous avons étudié ces mécanismes régulateurs très complexes et leur implication dans la cicatrisation, la fibrose, le vieillissement cutané et, depuis plusieurs années, le cancer. Nos résultats m'ont conduit à développer le concept de « Matrikines » pour désigner ces fragments de matrice extracellulaire capables de contrôler les activités cellulaires, concept qui est maintenant largement reconnu et validé sur le plan international. Nous tentons actuellement de développer des dérivés de « Matrikines » capables d'être utilisés comme médicaments anti-cancéreux.

Concrètement, quelles sont vos activités à l'Académie ?

Au sein de l'Académie Nationale de Médecine, je participe régulièrement aux travaux de la Commission 1 (Sciences Biologiques), où sont analysées et débattues les avancées récentes en Biologie, leur intérêt pour des applications médicales, mais aussi les questions éthiques qu'elles soulèvent souvent. Je fais également partie de la sous-commission du dictionnaire, pour laquelle je revois et mets à jour régulièrement l'ensemble des items concernant la Biochimie Médicale. J'ai également participé à un groupe de travail « Améliorer la pertinence des stratégies médicales », pour lequel j'ai été chargé de rédiger la partie du rapport qui concerne les prescriptions d'analyses de Biologie médicale. Actuellement, je participe aussi à un groupe de travail intitulé « Théorie quantique et biologie » qui a pour but d'étudier si la théorie quantique est ou non susceptible d'avoir des applications en Médecine.

LE CHU DE DEMAIN SE DESSINE DES AUJOURD'HUI

Le Centre Hospitalier Universitaire de Reims est aujourd'hui engagé dans un important plan d'investissements. Composé de deux séries d'opérations, ce projet immobilier ambitieux vise à adapter l'outil hospitalo-universitaire aux besoins croissants des patients, mais également à ceux des professionnels qui le font vivre au quotidien.

B iologie et odontologie, premiers secteurs bénéficiaires du projet immobilier

Validée par la Direction générale de l'offre de soins (DGOS) en février 2014, la première série d'opérations comprend tout d'abord la **construction d'un nouveau Pôle de Biologie**. Ce bâtiment permettra le regroupement des dix laboratoires de l'établissement, aujourd'hui répartis sur les Hôpitaux Maison Blanche et Robert Debré. Actuellement au stade de l'avant-projet sommaire* pour un montant toutes dépenses confondues estimé à 40,6 millions d'euros, le bâtiment devrait être livré en **juin 2018**.

La seconde opération consiste en la **construction d'un bâtiment dédié à l'Odontologie** avec, pour finalité, le regroupement des fauteuils dentaires actuellement implantés sur les sites de l'Hôpital Maison Blanche et de l'Hôpital Sébastopol. Lancé sous la forme d'un marché de conception-réalisation, ce projet se situe, pour l'heure, au stade de l'avant-projet définitif*. La livraison du bâtiment est prévue en **juin 2017**, pour un montant de 15 millions d'euros toutes dépenses confondues.

Le projet phare : la reconstruction de l'Hôpital Robert Debré

L a seconde série d'opérations se structure autour de trois phases complémentaires.

La première phase correspond tout d'abord à la **construction d'un bâtiment abritant 489 lits et places**, dont 360 lits d'hospitalisation complète, 23 lits de réanimation, 16 lits de surveillance continue, 32 lits de soins intensifs, 23 places de chirurgie ambulatoire et 20 places de médecine ambulatoire). Ce bâtiment à la pointe de la modernité comprendra un **grand plateau technique regroupant l'ensemble des activités interventionnelles** (bloc opératoire, imagerie et cardiologie interventionnelles). Dans ce cadre, les activités d'imagerie et de soins critiques se situeront à proximité immédiate de celles implantées dans le bâtiment des urgences (imagerie conventionnelle et 15 lits de réanimation).

La deuxième phase consistera en la **construction d'un bâtiment abritant le complément des hospitalisations**, avec 268 lits d'hospitalisation complète, 11 lits de soins intensifs et 55 places de médecine ambulatoire. La



construction de ce bâtiment nécessitera préalablement la démolition de l'aile de chirurgie de l'Hôpital Maison Blanche.

La troisième phase est celle de la démolition de l'Hôpital Robert Debré et de l'aile de médecine de l'Hôpital Maison Blanche. Dans ce cadre, les abords feront l'objet de réaménagements, en particulier la **mise en place de parkings et d'espaces verts**, afin d'améliorer le confort au travail de l'ensemble des professionnels de l'établissement.



Encore un peu de patience...

I l faudra néanmoins faire preuve d'un peu de patience, le dossier devant être adressé à la DGOS d'ici le 30 juin, avant d'être soumis, courant novembre, à la validation du Comité interministériel de performance et de la modernisation de l'offre de soins (COPERMO*).

Quelques termes techniques...

Avant-projet sommaire : Première phase de tout projet immobilier, elle repose sur une analyse de l'existant et

l'établissement d'un rapport relatif à la faisabilité technique du projet.

Avant-projet définitif : Phase succédant à celle de l'avant-projet sommaire, elle consiste à décrire précisément les caractéristiques des ouvrages et travaux, et donne lieu à l'établissement d'un estimatif prévisionnel du coût du projet.

COPERMO : Composé de dix membres, parmi lesquels le directeur général de l'offre de soins et le directeur de la sécurité sociale, ce comité est notamment chargé de valider les projets d'investissement des établissements de santé qui dépassent 50 millions d'euros.



VERS UN RENOUVEAU DES RELATIONS ENTRE LE CHU DE REIMS ET LE CENTRE HOSPITALIER DE CHALONS-EN-CHAMPAGNE

Le 5 mai dernier, le Centre Hospitalier Universitaire de Reims et le Centre Hospitalier de Châlons-en-Champagne ont signé un protocole d'accord, première étape d'une coopération stratégique. D'une haute portée symbolique, ce protocole constitue une réponse commune au défi de la démographie médicale, et permet au CHU de réaffirmer son rôle d'appui aux établissements de proximité.



Un accord porteur de nombreux projets
 Par cet accord historique, les deux établissements s'engagent à promouvoir la constitution de filières de soins pérennes, avec un objectif clair : offrir à chaque patient, grâce une meilleure gradation des soins, une prise en charge continue à tous les stades de sa maladie.

Dans cette perspective, le protocole d'accord prévoit,



d'une part, un renforcement des activités de proximité proposées par le Centre Hospitalier de Châlons-en-Champagne, d'autre part, un accès facilité aux activités de recours assurées par le CHU.

Le protocole pose également les bases d'une organisation hospitalo-universitaire commune aux deux établissements, en particulier grâce à la création de postes de praticiens à temps partagé, voire, à plus long terme, d'équipes de territoire

par la constitution de fédérations médicales inter-hospitalières*.

Vers un projet médical commun

Un projet médical commun, véritable noyau dur de la coopération entre les deux établissements, sera proposé dans les prochains mois.

Ce projet médical permettra au Centre Hospitalier de Châlons-en-Champagne de maintien, voire de



développer, des activités de médecine, chirurgie et obstétrique dont la pérennité était incertaine du fait des difficultés que rencontrait l'établissement dans le renouvellement de ses praticiens partis à la retraite.

C'est dans ce contexte que certains segments d'activité nécessitaient une coopération prioritaire et rapide, à l'image de la pédiatrie, de la rhumatologie, de l'ORL et de la rééducation fonctionnelle. C'est pourquoi plusieurs praticiens relevant de ces spécialités sont aujourd'hui des acteurs à part entière de l'hôpital châlonnais. Y interviennent ainsi régulièrement les docteurs Lucie Tambosco, Béatrice Monlibert, Isabelle Lambrecht et Marion Fauconier, respectivement en médecine physique et de réadaptation, pédiatrie et rhumatologie.

Quel avenir ?

Dans un cadre territorial en pleine mutation, ce protocole d'accord n'est que la première manifestation formelle d'un partenariat sans cesse plus étroit entre le CHU et le Centre Hospitalier de Châlons-en-Champagne.

Chaque jour, cette coopération novatrice vit grâce au volontarisme des professionnels de santé châlonnais et rémois qui mettent leur savoir-faire et leur expertise au service de la santé de la population marnaise.

La pédiatrie, la médecine physique et de réadaptation, la rhumatologie, l'oto-rhinolaryngologie et la biologie ne sont que les premières spécialités médicales et chirurgicales concernées par ce protocole. D'autres partenariats suivront bientôt, et devront bénéficier tant aux patients qu'aux professionnels de santé.

1925-2015 : L'AMERICAN MEMORIAL HOSPITAL FETE SES 90 ANS !

Cette année marque le 90e anniversaire de l'American Memorial Hospital. Pour célébrer cet anniversaire, une plaque a été dévoilée le 7 mai dernier, en présence l'Ambassadeur des Etats-Unis en France.



L'American Memorial Hospital, une histoire rémoise

L'histoire de l'American Memorial Hospital débute en 1919, date à laquelle le Comité Américain décide de financer la construction d'un hôpital pour enfants à Reims. Le nouvel hôpital est inauguré le 30 avril 1925 par l'Ambassadeur des Etats-Unis en France.

A compter de cette date, l'American Memorial Hospital ne cesse de bénéficier de nouveaux aménagements. En 1972, l'ouverture de la Polyclinique permet d'offrir une prise en charge médicalisée aux prématurés de la région. Huit ans plus tard est inauguré un bâtiment spécifiquement dédié à la chirurgie pédiatrique, doté de trois blocs opératoires. Le nouveau pavillon devient très vite l'un des services

de chirurgie pédiatrique les plus réputés de France.

Au début des années 1980, l'American Memorial Hospital fait véritablement figure d'établissement de référence pour la prise en charge des nourrissons, des enfants et des adolescents, notamment grâce aux équipes des Professeurs

Salim Daoud et Michel Fandre.

En 1985, un nouveau service de radiologie est inauguré, lequel comprend notamment une salle d'échographie adaptée aux spécificités de la pédiatrie. En 2002 est inauguré un nouvel institut dit « de la mère et de l'enfant », permettant à l'établissement d'assumer des activités de pointe tant en gynécologie-obstétrique qu'en pédiatrie.

Un hôpital d'excellence au service des enfants marnais

Grâce au savoir-faire de ses équipes et à la modernité de ses équipements, l'American Memorial Hospital offre, aujourd'hui, une prise en charge d'excellence à tous les enfants marnais.

Véritable porte d'entrée de



l'American Memorial Hospital, le service des urgences pédiatriques accueille tous les enfants nécessitant un avis médical en urgence. Grâce à l'expertise des équipes médicales et soignantes du Docteur Béatrice Digeon, chaque enfant bénéficie d'une prise en charge d'urgence adaptée à leurs besoins.

L'établissement dispose également de services d'hospitalisation en médecine pédiatrique. Dirigé par le Professeur Michel Abely, le service de pédiatrie A assure à tous les enfants des soins dans des spécialités aussi variées que la cardiologie, la néphrologie, la gastro-entérologie, la pneumologie

ou encore la neurologie. Le service de pédiatrie B, dirigé par le Professeur Nathalie Bednarek, comprend notamment une unité de réanimation et une unité de néonatalogie, permettant une prise en charge des petits patients dès leur plus jeune âge.

A ces services d'hospitalisation en médecine s'ajoutent un service de chirurgie pédiatrique dirigé par le Professeur Marie-Laurence Poli-Mérol. Disposant d'équipements interventionnels modernes, le service apparaît comme l'un des pôles d'excellence du CHU.

Au-delà de son excellence en matière de soins pédiatriques, l'American Memorial Hospital se caractérise par son dynamisme en termes d'enseignement et de recherche, des praticiens et internes en pédiatrie de l'établissement bénéficiant régulièrement de formations dans les universités de médecine américaines.

Un anniversaire placé sous le signe de l'amitié franco-américaine

Les célébrations de ce 90e anniversaire ont d'ores et déjà été marquées par une cérémonie de dévoilement d'une plaque commémorative, en présence de Son Excellence l'Ambassadeur Jane D. Hartley, Ambassadeur des Etats-Unis en France. D'autres événements sont prévus en novembre prochain !

L'ACTIVITE D'ALLERGOLOGIE DU CHU DE REIMS MISE A L'HONNEUR SUR FRANCE 3

Sollicitée dans le cadre de la recrudescence des manifestations allergiques, l'équipe des consultations du service de pneumologie, dirigé par le Professeur François Lebargy, a récemment fait l'objet d'un reportage télévisé, diffusé sur France 3 dans l'émission Champagne-Ardenne Matin. Retour sur un service qui, chaque année, fait face avec succès au retour des allergies !



de l'allergie et d'autres facteurs, propres à chaque personne.

Le CHU de Reims en première ligne dans la lutte contre les allergies

Face à la recrudescence printanière et estivale des manifestations allergiques, le service de pneumologie de l'établissement est, chaque année, confronté à un pic de demandes de prise en charge de patients atteints d'allergies.

graminées et des allergies qu'ils provoquent. Fluctuant selon les conditions météorologiques, les pics polliniques sont à l'origine d'une exacerbation des manifestations allergiques, comme l'asthme et la rhinite allergique.

L'allergie correspond à une réaction anormale du système immunitaire contre des éléments étrangers à l'organisme, appelés allergènes. S'il peuvent se manifester dans différentes régions du corps (peau, yeux, voies respiratoires...), les types et l'intensité des symptômes varient selon la localisation

Afin d'identifier précisément l'allergène responsable de la réaction, sont réalisés, à la demande des pneumologues, des bilans ponctuels, lesquels reposent notamment sur des tests cutanés. Le service assure également la prise en charge d'autres types d'allergies, comme les allergies alimentaires et médicamenteuses.

Après examen du patient, plusieurs techniques peuvent lui être proposées, allant de simples conseils d'adaptation de l'environnement à une désensibilisation, en passant par des traitements anti-allergiques.



VOUS AUSSI, SOUTENEZ LA RECHERCHE AU CHU !

Une étude nationale dénommée « Déni de grossesse et attachement » est en cours. Son objectif est de mieux appréhender et accompagner les mères présentant un déni de grossesse. La constitution d'un groupe dit « témoin » (sans déni de grossesse) est nécessaire, pour le comparer au groupe « déni de grossesse »).

Si vous souhaitez participer à cette étude ou obtenir davantage de renseignements parlez-en à votre sage-femme ou à votre obstétricien,

Aucun traitement médicamenteux ne sera proposé et aucun geste invasif ne sera réalisé. La participation à l'étude est non rémunérée, mais les frais de déplacement sont pris en charge si les visites sont réalisées à l'hôpital.

**et/ou contactez l'investigateur local :
Professeur Anne-Catherine Rolland
E-Mail : acrolland@chu-reims.f
Tél. : 03.26.78.85.58**

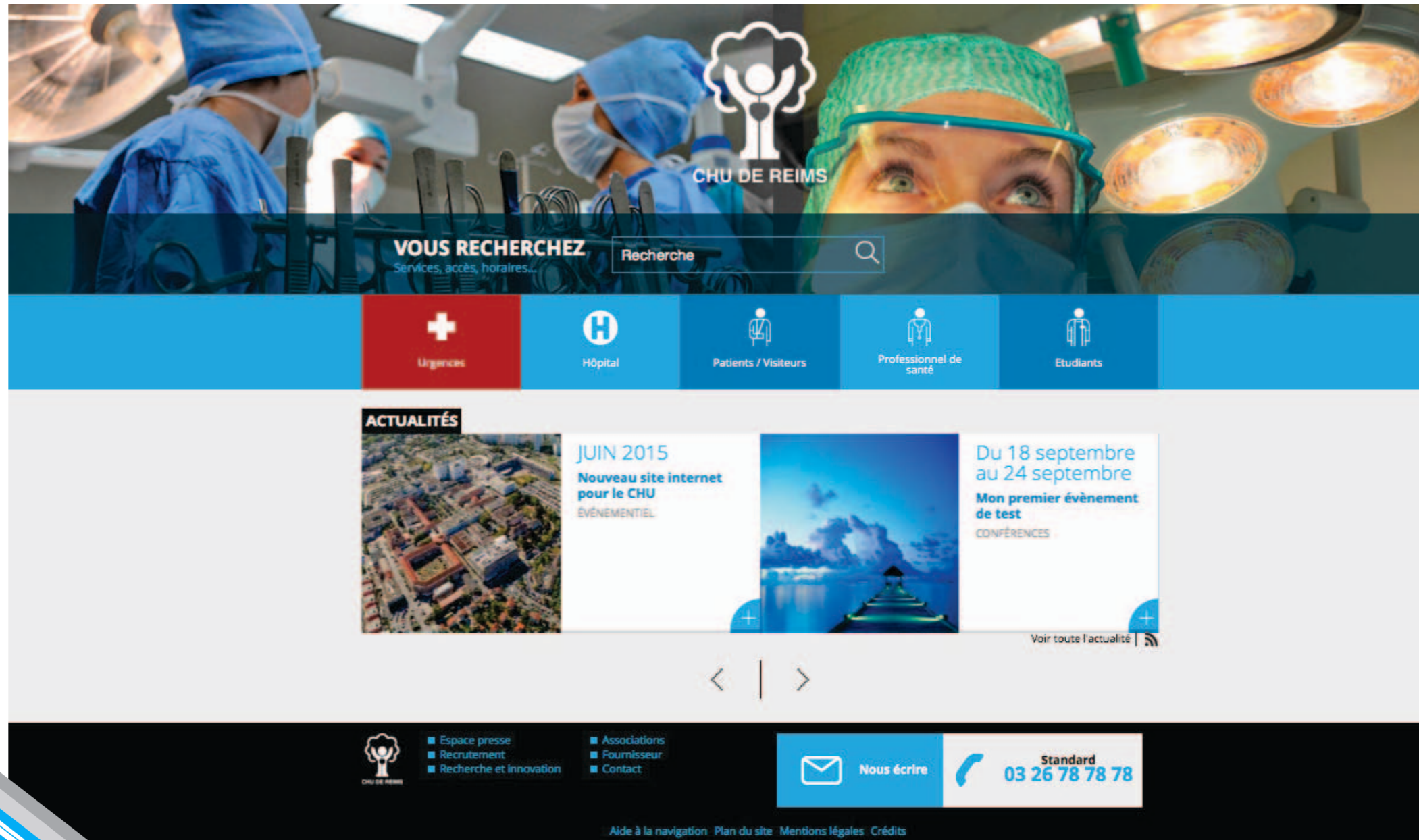
Les données recueillies seront utilisées dans le cadre strict de travaux scientifiques, en conformité avec les exigences de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL).

Qu'est-ce qu'une allergie ?

Le retour de la douceur estivale s'accompagne de la réapparition des pollens de

BIENTÔT UN NOUVEAU SITE INTERNET POUR LE CHU

Le Centre Hospitalier Universitaire entame l'écriture d'une nouvelle page de sa visibilité sur la toile, avec la finalisation de son nouveau site Internet. Le lancement officiel de ce site Internet, à la fois moderne et pratique, est attendu pour le début du mois de juillet.



EVÈNEMENTS À VENIR :



Juillet 2015

Mise en ligne du nouveau site Internet du CHU

Septembre 2015

10e anniversaire de l'Unité de chirurgie ambulatoire

Septembre 2015

prochain numéro de la revue Connexion

